L'EQVIPAGE NECESSAIRE POVR ALLER A LA CHASSE AVX LARRONS DE CE ROYAVME.



A PARIS,
Chez NICOLAS DE LA VIGNE,
prés Sainct Hilaire.

M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.



L'EQVIPAGE
NECESSAIRE POVR ALLER A LA CHASSE
AVX LARRONS
DE CE ROYAVME.

C'EST vne chose tres-certaine, & personne n'en peut douter, que la France a tousiours eu la reputation d'estre le plus heureux, lé plus fleurissant, & le plus riche de tous les Royaumes de l'Europe: Ses ennemis mesmes l'aduoüent, disans, que son Roy est vn riche Berger, dont les moutons & les

brebis portent la toiſon d'Or. Mais quel auantage ſçauroit-elle tirer de ce bonheur, & de ce beau luſtre? que luy profite cette fertilité? que luy ſeruẽt tous ſes threſors, & toutes ſes richeſſes? puis qu'elle enferme dans ſon ſein vne fourmilliere de voleurs, qui par leurs crimes terniſſent & obſcurciſſent ſon eſclat, par leurs maluerſations & fourberies eſpuiſent ſes finances, & par leurs eſpouuantables diſſolutions les prodiguent, & s'en rendent proprietaires. Il eſt donc temps, peuples François, que vous faſſiez paroiſtre la grandeur de vos courages pour exterminer cette vermine, qui comme chenilles rampantes, & ſauterelles armées, ayant les dents de fer, le ventre d'acier, & le dedans de feu, broutent, deuorent & conſomment toute la ſubſtance, ſuccent & attirent iuſques à la quinte-eſſence de cét Eſtat. Faites, faites, qu'au plutoſt ces cruelles harpies qui ne reſpirent que voſtre ruine, & à la fureur & rage deſquelles vous vous verriez deuant peu d'années ex-

poſez

posez, ressentent la force & la puissance de vos armes : Car si iamais le temps a esté propre pour contraindre ces Voleurs à rendre leurs larcins, sacrileges & peculats: c'est celuy dans lequel nous sommes, & s'il y eut iamais occasion plus fauorable à nos souhaits, c'est celle-cy, qui nous fournit les moyens de mettre au pressoir de Iustice ces esponges enflées d'extorsions & d'excez. Enfin, il est en nostre pouuoir d'escraser sur nos playes ces sangsuës & basilics qui rongent nos corps, & creuent de nostre sang. Il faut aller le droit chemin, & ne point chercher de voyes obliques, crainte que le Royaume n'en receust quelque detriment, que les Preuosts fussent frustrez de leurs esperances, & que l'Executeur de la haute Iustice ne perdist de si riches despoüilles. Chacun sçait que quelques Rois estrangers, à cause de la sterilité de leurs Prouinces, sont contraints d'ẽuoyer à grosses flottes des nauires, & des vaisseaux de guerre esquipez de toutes sortes d'armes dans les pays d'outre

les mers, pour en tirer les threſors, & en emporter toutes les raretez qui s'y rencontrent, & qu'ordinairement ils ne retournent pas de ces regions eſtrangeres, qu'auec de tres-ſignalées pertes, de tres-grands frais & hazards: mais la neceſſité dans laquelle nous auons eſté reduits par certains eſcumeurs de nos finances, nous doit forcer à aller courageuſement, & ſans crainte d'aucuns perils à la glorieuſe conqueſte de la toiſon d'Or qu'ils nous ont rauie. Oüy, nous deuons, bien qu'auec vn tres-petit appareil, entreprendre hardiment cette nauigation qui nous ſera d'vn rapport merueilleux, & qui ſans peine, ſans deſpenſe, & ſans aucun naufrage nous fera recouurer la meilleure partie de ce que ces pirates nous ont pillé & volé depuis tant d'années. Nous forcerons & briſerons facilement les portes ferrées de leurs ſuperbes & magnifiques Palais, qui ſont ſitués dans vn quartier de la Ville, qui ſe peut auec raiſon appeller le Perou, à cauſe des monſtreuſes richeſſes & in-

croyables delices, dont ils regorgent.

Pour toutes nauires, nous n'aurons besoin que de la Chambre du Conseil, accompagnée de la Chambre des Comptes. Pour masts, il ne faut que la main Royalle, & son glaiue de Iustice; pour Pilotes & Patrons qui soient sages & prudens, vingt Iuges, dont la probité & l'integrité soit connüe; pour fidelles soldats & matelots, quelques denonciateurs & personnes qui ayent vne parfaite connoissance des affaires, des secretes intelligences & maluersations de ces gens fins & cauteleus. Finalement pour voiles & pour cordages leurs comptes, roolles, acquits, estats, inuentaires, & autres papiers, ensemble les memoires qui nous seront fournis: Et ie vous puis asseurer que deuant la fin de la presente année, ceux qui sont auiourd'huy:

------Semblables à celuy-là
Qui a plus grand defaut de ce que plus il a,
Et bien qu'il soit plongé iusqu'au col dans
le Fleuue

De la ſoif toutefois les rigueurs il eſpreuue.

Deuiendront les plus riches & opulents, qui ayent iamais eſté veus dans ce Royaume, & pourront dignement & fidellement ſeruir le Roy.

Car les Impoſts oſtez, & les Tailles diminuées, nous verrons que les peuples tranſportez de ioye & d'allegreſſe, feront des feux de ioye en toutes leurs Prouinces, & ne ceſſeront de faire des vœux & des prieres pour la conſeruation du Roy, & de ſon Eſtat.

FIN.